

Ode à notre Muse

Par Guy LENOIR

27 janvier 2020

Mignonne, allons voir si Chantal,
Voilà cinquante ans révolus,
Épousant notre chant choral,
Pétulance a gardé en sus !

Las ! si chorale n'a rajeuni,
Ton cœur, lui, reste plein d'ardeur
Et le bonheur n'est point parti,
Celui de chanter dans ton cœur.

L'on s'époumone pour Musique ;
Point trop tu ne nous en voudras,
Même si cela fait un cirque,
Quand parfois parlotte il y a.

Travail bien assidu chez soi,
Le lundi, grand est le plaisir
Celui de se revoir, ma foi,
Ce qui peut nous porter à rire ;

Pour sûr, tu nous pardonneras !
La joie de chanter avec toi,
Bien vivante, ne nous quittera,
Elle nous fait revenir vers toi.

Pour toi, nous éprouvons tendresse,
Et si nous sommes vacillants,
Découragée, tu te redresses
Et nous entraînes dans le chant.

Nous t'admirons, toi notre aimant,
Apprécions ton humour caustique,
Tu embellis nos heures, nos ans,
Tu nous inspires et tu nous piques.

Tu contiens le feu qui t'anime,
Tu gardes le cap, la maîtrise,
Chacun de nous est unanime :
Gant de velours, qu'on se le dise !

Ton cœur est tendre comme agneau,
Ta vie n'est que chant et musique,
Elle a la fougue du taureau,
Passion que tu nous communique.

Ton geste précis est léger,
Et, plein d'ardeur, aime séduire,
C'est un printemps, c'est un été,
Il apporte joie et sourires.

D'aucuns nous ont quittés bien loin
Et nous chantons aussi pour eux,
Ils ne sont plus seuls dans leur coin,
Ils s'en font écho près des dieux.

Nous chanterons avec verdeur
Pour, de la sorte, plaire à ton cœur,
N'est-ce pas la Vie. Tout est dit !
Et tous, bien ensemble, à l'envi.

Mignonne, elle est aussi parfaite
Cette rose si parfumée,
Autrefois nous l'avons humée,
Sublime encore en cette fête,

Jadis, aujourd'hui et demain,
Toujours au creux de notre main.
Merci Chantal ! Rions, buvons,
Et, tous, chantons à plein poumon !

A Chantal Gauducheau